CORBEYRAN ~ VUKIC

ELFES

24 Le Bagne de Komoorth

ELFES

24

LE BAGNE DE KOMOORTH

Scénario ~ Corbeyran
Dessin ~ Vukic
Couleurs ~ May

Cet album est dédicacé à tous les lecteurs et les fans d'Aventure et de Fantasy.
Merci à Jean-Luc Istin, Éric Corbeyran et Jean-Marc Lainé.

Bojan Vukic

PROLOGUE

C'ÉTAIT UN ÎLOT MINUSCULE, SITUÉ À DEUX LIEUES MARINES DES RUINES DE L'ANCIEN PHARE DE TREIN ER'MADENN FERN.

AUCUNE VÉGÉTATION N'Y POUSSAIT, SI L'ON EXCEPTE UN TAPIS D'ALGUES BRUNES QUE L'ON POUVAIT APERCEVOIR À MARÉE BASSE À LA BASE DES ROCHERS.

AUCUNE FAUNE NE LE PEUPLAIT, HORMIS QUELQUES CRABES VENUS REPRENDRE LEUR SOUFFLE AVANT DE REJOINDRE LE CONTINENT.

24 TOISES SUR 15, À PEINE VISIBLE DE LA CÔTE PAR BEAU TEMPS, CE PETIT BOUT DE TERRE ÉMERGÉ DEVENAIT IMPERCEPTIBLE LORSQUE LA BRUME ENVAHISSAIT LA BAIE.

LE ROC N'EN DEMEURAIT PAS MOINS L'UN DES ENDROITS LES PLUS FASCINANTS DES TERRES D'ARRAN.

CHARGÉ DE VIBRATIONS SELON LES UNS, HAUT LIEU MYSTIQUE POUR LES AUTRES, LE ROC ATTIRAIT CHAQUE ANNÉE DES MILLIERS DE PÉLERINS N'HÉSITANT PAS À PARCOURIR DES DISTANCES PHÉNOMÉNALES RIEN QUE POUR AVOIR LA CHANCE D'Y POSER LE PIED UNE HEURE OU DEUX.

MAIS L'AURA DE CET ÎLOT, POSÉ COMME UN OS POLI À QUELQUE DISTANCE DU RIVAGE, N'ÉTAIT PAS DÛ À SON EMPLACEMENT ET ENCORE MOINS À SA TAILLE.

LE ROC DEVAIT SA RÉPUTATION À SON UNIQUE HABITANT : HAARN'AL, LE PREMIER SEMI-ELFE. LE LÉGENDAIRE HYBRIDE À L'ORIGINE DE MON PEUPLE...

CHAQUE JOUR, L'ANCÊTRE SACRÉ RECEVAIT LA VISITE DE DIZAINES DE PERSONNES.

ELLES NE VENAIENT PAS SE CONVERTIR, CAR HAARN'AL N'ÉTAIT LE PROPHÈTE D'AUCUNE DIVINITÉ ET N'ENSEIGNAIT AUCUNE RELIGION.

ELLES NE VENAIENT PAS ÉCOUTER LA PARABOLE INSPIRANTE D'UNE VIE CONSACRÉE À L'ASCÈSE, NI LES CONSEILS CREUX D'UNE CRÉATURE SANS ÂGE.

ELLES VENAIENT À SA RENCONTRE CAR IL ÉTAIT LE PREMIER BÂTARD D'UNE ESPÈCE BÂTARDE DONT L'INNOMBRABLE DESCENDANCE PEINAIT À TROUVER SA PLACE AU SEIN D'UN MONDE QUI NE VOULAIT PAS D'ELLE.

LES MAINS D'HAARN'AL POSSÉDAIENT EN OUTRE UN POUVOIR. ELLES ÉTAIENT CAPABLES DE CHASSER TOUS LES MAUX...

ET LE RAYONNEMENT DE SON ESPRIT SAVAIT VOUS TRANSMETTRE UNE PAIX INTÉRIEURE À LAQUELLE CHAQUE ÊTRE VIVANT ASPIRE DEPUIS SA NAISSANCE JUSQU'À SA MORT, SOUVENT SANS JAMAIS LA TROUVER...

L'EXISTENCE D'HAARN'AL NOUS AVAIT ÉTÉ RÉVÉLÉE PAR UN MANUSCRIT ELFIQUE INTERDIT.

BIEN DES PIÈGES S'ÉTAIENT DRESSÉS SUR NOTRE CHEMIN ET UNE RÉSISTANCE FAROUCHE S'ÉTAIT OPPOSÉE À NOTRE PROJET, MAIS MON FRÈRE ET MOI ÉTIONS PARVENUS À ATTEINDRE LE REFUGE SÉCULAIRE OÙ L'ANCÊTRE SACRÉ S'ÉTAIT RETIRÉ.

LAISSEZ-MOI À PRÉSENT VOUS CONTER LE RÉCIT DU VOYAGE QU'IL NOUS FALLUT ENTREPRENDRE POUR RAMENER LE PREMIER SEMI-ELFE AU CŒUR DU TERRITOIRE QUI FUT, DÈS SA CRÉATION, CONSIDÉRÉ COMME LE NOUVEAU BERCEAU DE NOTRE PEUPLE...

JE N'AVAIS PLUS D'AIR. MES POUMONS ÉTAIENT SUR LE POINT D'EXPLOSER.

JE N'AVAIS QU'UNE ENVIE : OUVRIR LA BOUCHE ET REPRENDRE MON SOUFFLE. QU'UNE IDÉE EN TÊTE : RESPIRER !

CE QUI ME RETENAIT, CE N'ÉTAIT PAS D'IMAGINER L'EAU S'ENGOUFFRANT DANS MA POITRINE NI MON CADAVRE REMONTANT À LA SURFACE, C'ÉTAIT DE PENSER QUE JE N'AVAIS PAS LE DROIT D'ÉCHOUER SI PRÈS DU BUT.

DANS L'OBSCURITÉ, JE PROGRESSAIS AU JUGÉ, À L'INSTINCT. LA PANIQUE QUI ME GAGNAIT RENDAIT MES MOUVEMENTS DÉSORDONNÉS ET LES ASPÉRITÉS DE LA PAROI ROCHEUSE ME TAILLAIDAIENT LA PEAU COMME DES LAMES EFFILÉES.

SOUDAIN, AU MOMENT OÙ MES FORCES ÉTAIENT SUR LE POINT DE M'ABANDONNER, LE BOYAU DE TÉNÈBRES S'INCURVA VERS LE HAUT ET JE SENTIS QUE, TELLE UNE BULLE D'AIR, JE REMONTAIS.

LORSQUE JE CREVAI LA SURFACE DE L'EAU, MA TÊTE FAILLIT EXPLOSER, MAIS JE TROUVAI LA FORCE DE REJOINDRE LE RIVAGE AVANT DE PERDRE CONNAISSANCE.

JE REPRIS CONSCIENCE SANS AVOIR LA MOINDRE NOTION DU TEMPS QUI S'ÉTAIT ÉCOULÉ, UNE HEURE ? DEUX HEURES ? UNE JOURNÉE ? MON CORPS ET MES MEMBRES ÉTAIENT COUVERTS D'UNE MULTITUDES DE PETITES COUPURES, MAIS JE NE RESSENTAIS AUCUNE DOULEUR DE MINCES FILETS DE SANG S'ÉCOULAIENT ENCORE DES PLAIES LES PLUS IMPORTANTES.

MES YEUX S'HABITUÈRENT RAPIDEMENT À L'OBSCURITÉ ET JE DISCERNAI UNE SILHOUETTE QUI SE TENAIT IMMOBILE À QUELQUES PAS DE MOI.

J'AVAIS TORT. CLEERIIS NE MENTAIT PAS LORSQU'ELLE AVAIT AFFIRMÉ QUE LE PREMIER SEMI-ELFE N'ÉTAIT PLUS QU'UNE MOMIE DESSÉCHÉE, ABANDONNÉE AUX GRIFFES DE LA MORT DEPUIS PLUSIEURS SIÈCLES (1).

LES QUESTIONS EXPLOSÈRENT ALORS DANS MA TÊTE COMME UN ORAGE D'ÉTÉ.

AVAIS-JE FAIT TOUT CE VOYAGE POUR RIEN ?

AVAIS-JE AFFRONTÉ TOUS CES DANGERS EN PURE PERTE ?

LA LÉGENDE DU PREMIER N'ÉTAIT-ELLE QU'UN VASTE MENSONGE ?

LE DÉSESPOIR QUI M'ENVAHIT À CET INSTANT ME PRIVA DE MES FORCES. JE TOMBAI À GENOUX DEVANT L'ANCÊTRE SACRÉ ET L'ÉTREIGNIS COMME ON SERRE DANS SES BRAS UN VIEIL AMI AU MOMENT DE LUI DIRE ADIEU.

MON VISAGE ÉTAIT NOYÉ DE LARMES ET JE SENTAIS LE SANG SUINTER DE MES BLESSURES. J'ALLAIS DÉFAILLIR DE NOUVEAU LORSQUE JE PERÇUS UN SOUFFLE À MON OREILLE, ACCOMPAGNÉ D'UN MURMURE.

TON SANG, DISAIT LA VOIX TÉNUE, TES LARMES...

RESTE PRÈS DE MOI...

PLEURE ENCORE POUR MOI...

SAIGNE ENCORE POUR MOI...

JE CRUS D'ABORD QUE J'ÉTAIS EN TRAIN DE DEVENIR FOLLE, QUE LA RAISON M'AVAIT ABANDONNÉE ET QUE LA VOIX ÉTAIT DANS MA TÊTE. MAIS NON.

LES LÈVRES DE L'ANCÊTRE SACRÉ REMUAIENT ET LES PAROLES S'ÉCHAPPAIENT DE SA BOUCHE, TEL UN SOUPIR TÉNU.

JE ME NOMME HAARN'AL...

JE SUIS TEI-NOOH.

JE SUIS VENUE TE CHERCHER...

(1) LIRE LE TOME 19 "L'ERMITE DE L'OURANN".

JE TE DOIS LA VIE, TEI-NOOH...

TU NE ME DOIS RIEN... C'EST UN IMMENSE HONNEUR POUR MOI !

AIDE-MOI À ME RELEVER ET SORTONS... JE MOISIS ICI DEPUIS TROP LONGTEMPS...

JE CRAINS HÉLAS QUE CE NE SOIT IMPOSSIBLE POUR LE MOMENT... TU ES ENCORE TRÈS FAIBLE ET, DANS TON ÉTAT, JE DOUTE QUE TU SURVIVES À L'IMMERSION PROLONGÉE QUI NOUS ATTEND...

IL EXISTE UN AUTRE CHEMIN QUE CELUI DU LAC... SUIS-MOI !

NOUS ESCALADÂMES LA ROCHE PAR D'ÉTROITES CHEMINÉES NATURELLES... L'ANCÊTRE PROGRESSAIT LENTEMENT MAIS SEMBLAIT ANIMÉ D'UNE ÉNERGIE IMPLACABLE.

JE COMPRIS QUE LA VIE NE L'AVAIT JAMAIS QUITTÉ. QU'ELLE N'ATTENDAIT QU'UNE ÉTINCELLE POUR RESURGIR.

ET JE N'ÉTAIS PAS PEU FIÈRE D'AVOIR ÉTÉ CETTE ÉTINCELLE.

QU'ATTENDS-TU DE MOI, TEI-NOOH ?

AVEC TON ACCORD ET TA BÉNÉDICTION, NOUS AVONS L'INTENTION DE TE CONDUIRE À TREIN ER'MADENN FERN...

"NOUS" ?

JE SUIS ARRIVÉE JUSQU'ICI AVEC LA COMPLICITÉ DE MON FRÈRE, ORUNTH'AL... IL ÉTAIT ENCORE À MES CÔTÉS LORSQUE JE SUIS DESCENDUE À TA RENCONTRE...

OÙ EST-IL À PRÉSENT ?

JE N'EN AI PAS LA MOINDRE IDÉE... MAIS JE CRAINS LE PIRE... CAR S'IL ÉTAIT VIVANT, IL NE M'AURAIT PAS ABANDONNÉE...

JE SUIS CERTAIN QUE TU LE RETROUVERAS...

EN REVANCHE, JE CROIS NE JAMAIS AVOIR ENTENDU PARLER DE TREIN ER'MADENN FERN...

C'EST UNE VILLE QUI A ÉTÉ FONDÉE IL Y A TOUT JUSTE UNE VINGTAINE D'ANNÉES PAR BORH-NAHA, L'ÉLU... ET LA VOLONTÉ FAROUCHE DE TROIS SEMI-ELFES ENTÊTÉS ET COURAGEUX (1)...

ELLE A ÉTÉ LA CAPITALE DE NOTRE PEUPLE... UN HAVRE DE PAIX ET DE PROSPÉRITÉ...

HÉLAS, UNE INVASION DE GOULES A MIS UN TERME BRUTAL À CE DOUX RÊVE D'HARMONIE... AUJOURD'HUI, MON PEUPLE EST DE NOUVEAU ÉPARPILLÉ ET PERSÉCUTÉ (2)...

ET TU COMPTES SUR MOI POUR LE RASSEMBLER...

NOUS FERONS COURIR LE BRUIT DE TA RÉSURRECTION, ÇA DEVRAIT ÉVEILLER LA CURIOSITÉ ET ATTIRER DU MONDE...

"RÉSURRECTION" ?

JE N'ÉTAIS PAS VRAIMENT MORT, TU SAIS...

AVOUE QUE TU N'ÉTAIS PAS EN TRÈS GRANDE FORME NON PLUS !

(1) LIRE LE TOME 4 "L'ÉLU DES SEMI-ELFES".

(2) LIRE LE TOME 14 "LE JUGEMENT DE LA FOSSE".

ALORS, DISONS QUE NOUS RÉPANDRONS UNE BONNE NOUVELLE ET QUE NOUS FERONS COURIR LE BRUIT QUE LA NATION SEMI-ELFE A DE NOUVELLES RAISONS D'ESPÉRER...

J'EN DÉDUIS QUE TU ES D'ACCORD POUR DEVENIR LE SYMBOLE DU GRAND RASSEMBLEMENT ?

JE N'AI PAS VRAIMENT LE CHOIX... C'EST LE RÔLE QUE J'ÉTAIS CENSÉ ASSUMER SI LES CIRCONSTANCES L'AVAIENT PERMIS...

ET PUIS... J'AI AUTANT BESOIN DE VOUS QUE VOUS AVEZ BESOIN DE MOI !

COMMENT ÇA ?

TU VERRAS PAR TOI-MÊME... OÙ SE TROUVE CETTE VILLE ?

AU NORD D'ICI... À DEUX SEMAINES DE MARCHE...

ALORS, NE TRAÎNONS PAS... J'AI PERDU ASSEZ DE TEMPS COMME ÇA !

À PROPOS... MON NOM, HAARN'AL, SIGNIFIE "L'ÉCLAIREUR" DANS L'ANCIENNE LANGUE ELFIQUE... MAIS PEUT SE TRADUIRE AUSSI PAR "CELUI QUI OUVRE LA VOIE"...

SNFFF !

QUE SE PASSE-T-IL ?

JE SENS UNE VILAINE ODEUR QUE JE RECONNAÎTRAIS ENTRE TOUTES...

... CELLE DES ORCS !

IL Y A PEU DE TACTIQUES EFFICACES POUR AFFRONTER UN ORC.

LA MEILLEURE CONSISTE -QUAND C'EST POSSIBLE- À PRENDRE L'INITIATIVE DU COMBAT.

AGIR PRESTEMENT AVANT QUE L'ÉNORME HACHE PRIMITIVE VOUS COUPE EN DEUX OU VOUS PULVÉRISE LE CRÂNE.

RISQUÉ, JE VOUS L'ACCORDE. IL FAUT DES TRIPES.

ET PARFOIS ÇA PEUT TRÈS MAL SE TERMINER.

MAIS C'EST UN COUP À TENTER.

L'AUTRE SOLUTION CONSISTE À UTILISER LES RESSOURCES DE VOTRE ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT.

PLUS ALÉATOIRE, MAIS TOUT AUSSI EFFICACE.

À CONDITION QUE LA CHANCE SOIT DE VOTRE CÔTÉ.

ET MAINTENANT, DIS-MOI UN PEU, L'ORC...

PAS PLUS TARD QU'HIER, IL Y AVAIT UN PETIT GROUPE DANS LE COIN...

DEUX ELFES BLANCS, UN SEMI-ELFE ET UNE GAMINE...

OÙ SONT-ILS PASSÉS ?

JE NE SAIS PAS... J'AI ENTENDU DIRE QU'UN SEMI-ELFE AVAIT ÉTÉ CAPTURÉ PAR ICI... IL ÉTAIT INCONSCIENT LORSQU'ILS L'ONT TROUVÉ...

IL ÉTAIT VIVANT ?

APPAREMMENT, OUI...

QU'EN ONT-ILS FAIT ?

JE NE SAIS PAS... JE SUPPOSE QU'ILS L'ONT CONDUIT À L'ANSE DE DRAMOON AVEC LES AUTRES... C'EST LÀ QUE NOS PRISONNIERS SONT VENDUS ET EMBARQUÉS...

OÙ SE TROUVE CETTE ANSE ?

AU SUD...

!?

MERCI !

TON ARDEUR N'A D'ÉGALE QUE TA SCIENCE DU COMBAT, TEI-NOOH !

ET SI J'EN JUGE PAR LE NOMBRE DE TES CICATRICES, TU AS DE L'EXPÉRIENCE EN LA MATIÈRE !

J'AI MANIÉ LES ARMES AVANT DE SAVOIR PARLER...

ON DIRAIT LE DÉBUT D'UNE HISTOIRE TRISTE...

NE T'APITOIE PAS TROP... J'AI SURVÉCU !

J'AI CAUTÉRISÉ LES PETITES PLAIES... JE MANQUE ENCORE D'ÉNERGIE POUR M'ATTAQUER AUX BLESSURES PLUS PROFONDES... MAIS JE T'AI PRÉPARÉ UN CATAPLASME EFFICACE... LA CICATRISATION SERA RAPIDE ET SANS DOULEUR...

JE PEUX TE POSER UNE QUESTION ?

JE T'ÉCOUTE...

LORSQUE TON ÉNERGIE SERA À SON MEILLEUR NIVEAU, SERAS-TU CAPABLE DE MIRACLES ?

DE MIRACLES ? HA ! HA ! HA ! NON, BIEN SÛR ! JE N'AI AUCUN POUVOIR SURNATUREL !

MAIS JE TE LE CONCÈDE : LES CIRCONSTANCES DE MA NAISSANCE M'ONT OCTROYÉ QUELQUES TALENTS UTILES... DONT CELUI DE MANIPULER L'ORGONE POUR SOULAGER LA DOULEUR QUELLE QU'ELLE SOIT !

LE MONDE EST VIOLENT… TES TALENTS Y TROUVERONT LEUR PLACE À CHAQUE INSTANT !

JE N'EN DOUTE PAS…

ET MAINTENANT, SI TU ME CONTAIS TON HISTOIRE ?

ELLE N'A RIEN D'ORIGINAL… MON FRÈRE ET MOI AVONS PERDU NOS PARENTS TRÈS TÔT…

JE N'ÉTAIS ENCORE QU'UN BÉBÉ LORSQUE NOUS AVONS ÉTÉ SÉPARÉS ET CONFIÉS À DES FAMILLES…

JE NE ME RAPPELLE PLUS CETTE SÉPARATION C'EST ORUNTHAL QUI M'A RACONTÉ TOUT ÇA, PLUS TARD… IL ÉTAIT PLUS ÂGÉ QUE MOI DE QUELQUES ANNÉES ET IL A VÉCU CES MOMENTS PÉNIBLES PLUS INTENSÉMENT QUE MOI…

LES PREMIERS SOUVENIRS DE MA NOUVELLE VIE, CE SONT DES ODEURS NAUSÉABONDES, DES GROGNEMENTS, DES CRIS ET… DES COUPS !

NOUS VIVIONS DANS UN TAUDIS SORDIDE… ET MON NOUVEAU PÈRE, KNOOL, ÉTAIT UN HOMME BRUTAL ET STUPIDE… SA FEMME EN FAISAIT LES FRAIS CHAQUE JOUR…

KNOOL PARLAIT À PEINE… LE PLUS SOUVENT, IL SE CONTENTAIT DE GROGNER ET D'ABOYER DES ORDRES OU DES INSANITÉS, MAIS IL SAVAIT PARFAITEMENT SE FAIRE COMPRENDRE… AVEC SES MAINS !

IL POSSÉDAIT DEUX ÉNORMES BATTOIRS ET N'HÉSITAIT PAS À S'EN SERVIR POUR IMPOSER SON AUTORITÉ AUX AUTRES... JUSQU'AU JOUR OÙ IL TUA SA FEMME ! IL ÉCHAPPA AU GIBET EN PRÉTENDANT QU'IL S'AGISSAIT D'UN ACCIDENT...

J'APPRIS VITE À ME SERVIR DE MES JAMBES POUR ÉCHAPPER À SES POINGS...

MAIS À PARTIR DU MOMENT OÙ JE SUS MARCHER ET OÙ IL PERDIT SON ÉPOUSE, KNOOL ME CONSIDÉRA COMME UNE ESCLAVE...

FAIRE LA SOUILLON POUR UN TEL PORC NE ME DÉRANGEAIT PAS PLUS QUE ÇA PUISQUE JE N'AVAIS RIEN CONNU D'AUTRE AUPARAVANT, MAIS CE QUI RESTE GRAVÉ DANS MA MÉMOIRE DE CETTE ÉPOQUE, C'EST LA SENSATION PERMANENTE DE LA FAIM...

KNOOL N'ÉTAIT GÉNÉREUX QUE LORSQU'IL ÉTAIT QUESTION DE DISTRIBUER LES COUPS... AVEC LA NOURRITURE, C'ÉTAIT UNE AUTRE AFFAIRE !

J'AVAIS TOUJOURS LE VENTRE VIDE ET TROUVER DE QUOI MANGER ÉTAIT UNE OBSESSION DE TOUS LES INSTANTS...

J'AVALAIS N'IMPORTE QUOI, TOUT CE QUI ME TOMBAIT SOUS LA MAIN : DES MIETTES, DES RESTES, DES SALETÉS, DES INSECTES, ET, QUAND J'AVAIS DE LA CHANCE, UNE SOURIS.

JE PASSAIS ENSUITE UNE PARTIE DE LA NUIT À VOMIR LES CHOSES INFECTES QUE J'AVAIS INGURGITÉES LA JOURNÉE.

OUTRE SES INNOMBRABLES DÉFAUTS NATURELS, KNOOL ÉTAIT ADEPTE DU FORMUILH, CETTE MAUVAISE BOISSON ARTISANALE TRÈS FORTE, OBTENUE À BASE DE PLANTES DISTILLÉES.

CERTAINES NUITS, IL EN ABSORBAIT DE TELLES QUANTITÉS QU'IL DÉLIRAIT JUSQU'AU MATIN.

PENDANT SES HEURES D'IVRESSE, KNOOL ME HURLAIT DES INSULTES ET SES COUPS REDOUBLAIENT.

BIEN QUE FRÊLE, J'ÉTAIS TRÈS RÉSISTANTE... JE NE PLEURAIS JAMAIS... J'ENCAISSAIS LES COUPS COMME UNE BÛCHE...

UN JOUR, KNOOL M'AVAIT ENVOYÉE LUI ACHETER SA DOSE DE FORMUILH. AU RETOUR, AU MILIEU DE LA RUELLE, J'APERÇUS UN CHIEN EN TRAIN DE DÉSOSSER LA CARCASSE D'UNE VOLAILLE.

DE SA FENÊTRE, KNOOL ME VIT ME BATTRE AVEC CET ANIMAL AFFAMÉ POUR LUI CONTESTER CETTE MISÉRABLE POIGNÉE D'OS À RONGER.

C'EST ALORS QUE L'IDÉE GERMA DANS SON ESPRIT ÉPAIS ET DÉGÉNÉRÉ.

EN OBSERVANT MES DENTS DE LAIT ET MES ONGLES SALES PLONGER DANS LA GORGE ET LES FLANCS DE LA BÊTE, KNOOL IMAGINA UNE MANIÈRE SIMPLE DE GAGNER DE L'ARGENT.

LE MOIS SUIVANT, IL ORGANISA DES COMBATS ENTRE "SA FILLE" ET... DES CHIENS !

CE SPECTACLE PERVERS ET CLANDESTIN ATTIRA PAS MAL DE MONDE.

TOUTE LA VILLE VOULAIT VOIR LA JEUNE SEMI-ELFE QUI SE BATTAIT COMME UNE TIGRESSE ET VENAIT À BOUT DES MOLOSSES QU'ON LÂCHAIT SUR ELLE. NOMBREUX ÉTAIENT LES PARIEURS PRÊTS À MISER GROS POUR LA VOIR MORDRE LA POUSSIÈRE.

EN QUELQUES ANNÉES, KNOOL DEVINT TRÈS RICHE.

QUANT À MOI, MES VICTOIRES DANS LA PETITE ARÈNE DE SABLE ET DE POUSSIÈRE ME COÛTAIENT CHER.

MALGRÉ MA VALEUR MARCHANDE ÉVIDENTE, KNOOL NÉGLIGEAIT DE SOIGNER MES BLESSURES. J'AVAIS FRÉQUEMMENT DES MONTÉES DE FIÈVRE ET DES INFECTIONS, CERTAINES MORSURES CICATRISAIENT MAL.

D'UN AUTRE CÔTÉ, J'AVAIS ACQUIS UNE GRANDE EXPÉRIENCE AU COMBAT. PLUS RIEN NE M'EFFRAYAIT. ME BATTRE POUR SURVIVRE ÉTAIT DEVENU UNE SECONDE NATURE.

CE FAISANT, SANS QUE J'EN AIE CONSCIENCE, JE GAGNAIS EN PRESTIGE AUPRÈS DE CERTAINS PARIEURS ET SPECTATEURS, HABITUÉS À LEUR DOSE DE VIOLENCE.

JE L'IGNORAIS ALORS, MAIS UNE FEMME, EN PARTICULIER, ME COUVAIT D'UN REGARD INSISTANT...

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, UNE NUIT OÙ KNOOL AVAIT FÊTÉ SES GAINS EN SOLITAIRE EN S'ENIVRANT DE FORMUILH, IL SE MIT EN TÊTE DE ME CORRIGER POUR UNE BROUTILLE QUE SEUL SON CERVEAU MALADE ÉTAIT CAPABLE D'IMAGINER.

S'ÉTAIT-IL RENDU COMPTE QUE LE TEMPS AVAIT PASSÉ ?

S'ÉTAIT-IL APERÇU QUE JE N'ÉTAIS PLUS UNE GAMINE ?

AVAIT-IL SEULEMENT COMPRIS QU'IL AVAIT LUI-MÊME FABRIQUÉ UNE MACHINE À TUER ?

SANS DOUTE QUE NON...

CETTE NUIT-LÀ, JE DÉCIDAI DE NE PLUS ENCAISSER.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MON EXISTENCE, J'INTERCEPTAI SON ÉNORME POING.

L'EXPRESSION DE STUPEUR QUE JE VIS SE PEINDRE L'ESPACE D'UNE SECONDE SUR SON VISAGE ABRUTI ME PROCURA UN SENTIMENT D'EXALTATION INTENSE.

DU TRANCHANT DE LA MAIN, JE BRISAI SON POIGNET.

PUIS JE PULVÉRISAI SON GENOU AVANT DE PRENDRE LA FUITE.

SANS RÉFLÉCHIR, JE COURUS À TRAVERS LE DÉDALE DÉSERT DES RUELLES MISÉREUSES OÙ J'AVAIS GRANDI ET QUE JE CONNAISSAIS PAR CŒUR.

MAIS BIENTÔT, LA POITRINE EN FEU ET LA FIGURE EN NAGE, J'ABORDAI UN QUARTIER OÙ JE N'AVAIS ENCORE JAMAIS MIS LES PIEDS.

JE NE DEVAIS PAS ÊTRE TRÈS LOIN DU PORT CAR JE SENTAIS DE PUISSANTS RELENTS DE POISSONS ET DE SALAISONS.

IL ÉTAIT TARD, MAIS LES RUES GROUILLAIENT DE PUTES ET DE MARINS SAOULS, DE VENDEURS DE TRAG ET DE FEMMES IVRES, DE SOULAGEURS ET DE COUPE-JARRETS.

JE ME FAUFILAIS DISCRÈTEMENT À TRAVERS CETTE FAUNE QUAND JE ME HEURTAI À UNE FEMME DE FORTE STATURE.

JE N'EUS PAS LE TEMPS DE LUI PRÉSENTER MES EXCUSES QU'UN SOURIRE FENDIT SON VISAGE TANDIS QU'ELLE ME DÉVISAGEAIT ET M'ATTRAPAIT PAR LE BRAS...

ÇA ALORS ! LA PETITE PRINCESSE AUX CHIENS !

QUEL HASARD !

ET OÙ COURS-TU AINSI EN PLEINE NUIT ?

JE ME DÉBATTIS, PRÊTE À ME BATTRE ENCORE POUR MA LIBERTÉ, MAIS LA FEMME ME RASSURA.

CALME-TOI, PETITE... JE NE TE VEUX AUCUN MAL...

BIEN AU CONTRAIRE...

"LA PETITE PRINCESSE AUX CHIENS"?

C'EST AINSI QUE LES PARIEURS HABITUÉS M'AVAIENT SURNOMMÉE...

C'ÉTAIT MON NOM DE COMBATTANTE...

TU AS ENTENDU ?

OUI... ÇA VENAIT DE CE CÔTÉ-CI...

QUI QUE TU SOIS, TU N'ES PAS LE BIENVENU ! MONTRE-TOI !

JE VOUS EN PRIE... NE ME TUEZ PAS...

AVANCE DANS LA LUMIÈRE QUE L'ON PUISSE VOIR TON VISAGE !

AYEZ PITIÉ !

JE ME NOMME FAARL'HAN...

POURQUOI NOUS ESPIONNAIS-TU ?

JE NE SUIS PAS VENU POUR VOUS DÉTROUSSER NI VOUS FAIRE DU MAL...

AU CONTRAIRE...

JE SUIS LÀ POUR DEMANDER VOTRE AIDE !

LE LENDEMAIN.

S'ÉVADER DU BAGNE DE KOMOORTH N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE... J'AI MÊME ENTENDU DIRE QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE !

POURTANT, C'EST LA VÉRITÉ...

TU AS PRIS BEAUCOUP DE RISQUES... TA VIE, OU LE PEU QU'IL EN RESTE, EN VALAIT-ELLE LA PEINE ?

JE N'EN AI PLUS POUR LONGTEMPS À VIVRE, C'EST VRAI... MAIS JE NE VOULAIS PAS MOURIR LOIN DES MIENS ET DE MA TERRE...

TA TERRE ?

TREIN ER'MADENN FERN... CE N'EST PAS VISIBLE AU PREMIER COUP D'ŒIL MAIS JE SUIS UN SEMI-ELFE...

MOI AUSSI... ET J'AI UNE MAUVAISE NOUVELLE POUR TOI, FAARL'HAN...

TREIN ER'MADENN FERN N'EST PLUS QU'UNE CITÉ FANTÔME...

COMMENT EST-CE POSSIBLE ? C'ÉTAIT UNE VILLE PROSPÈRE ET PLEINE DE VIE !

C'EST VRAI...

MAIS L'ARRIVÉE DES GOULES MENÉES PAR LAH'SAA A SUSCITÉ LA TERREUR ET PROVOQUÉ LA FUITE DE TOUS LES HABITANTS (1)...

AINSI, LE PEUPLE SEMI-ELFE SE RETROUVE DE NOUVEAU SUR LE CHEMIN DE L'EXODE...

JE L'IGNORAIS... KOMOORTH EST UNE TOMBE... AUCUNE NOUVELLE NE NOUS PARVIENT JAMAIS DE L'EXTÉRIEUR...

COMMENT T'ES-TU RETROUVÉ AU BAGNE ?

(1) LIRE "LE JUGEMENT DE LA FOSSE".

IL Y A LONGTEMPS, J'ÉTAIS MARCHAND ET MARIN.

UN JOUR, ALORS QUE MON NAVIRE FAISAIT VOILE VERS SON PORT D'ATTACHE, TREIN ER'MADENN FERN, LES CALES REMPLIES DE BONNES MARCHANDISES VENUES D'YRLANIE, DES PIRATES NOUS ONT ABORDÉS...

LA PLUPART DE MES COMPAGNONS ONT ÉTÉ TUÉS LORS DE L'ASSAUT, D'AUTRES ONT ÉTÉ FAITS PRISONNIERS ET TORTURÉS PENDANT DES JOURS. LES PLUS CHANCEUX ONT ÉTÉ VENDUS COMME ESCLAVES.

J'AI EU LA CHANCE DE FAIRE PARTIE DE CEUX-LÀ... ET LA CHANCE AUSSI QUE MON MAÎTRE NE SOIT PAS TRÈS ATTENTIF...

AU BOUT DE QUELQUES JOURS SEULEMENT, J'AI RÉUSSI À LUI FAUSSER COMPAGNIE...

MAIS EN TANT QUE FUGITIF, J'ÉTAIS DEVENU UN CRIMINEL AUX YEUX DE LA LOI...

À CE TITRE, J'AI DONC ÉTÉ TRAQUÉ COMME UN VULGAIRE GIBIER DE POTENCE, RATTRAPÉ, JUGÉ ET CONDAMNÉ.

MON MAÎTRE A ÉTÉ INTÉGRALEMENT REMBOURSÉ DE SA DÉPENSE PAR LE TRIBUNAL. QUANT À MOI, L'ON M'A CONDUIT AU BAGNE DE KOMOORTH.

EN L'ESPACE DE QUELQUES JOURS, J'ÉTAIS PASSÉ DU STATUT DE CITOYEN LIBRE À CELUI DE BAGNARD À PERPÉTUITÉ...

QUI N'A JAMAIS GOÛTÉ L'AMERTUME D'UN DESTIN AUSSI INJUSTE NE SAIT PAS GRAND-CHOSE DE LA VIE !

MON INCARCÉRATION REMONTE À UNE DIZAINE D'ANNÉES... DEPUIS LORS, CHAQUE JOUR, J'AI EFFECTUÉ UN DUR LABEUR QUI NE CESSAIT QU'AU LEVER DE LA LUNE !

À PRÉSENT QUE JE SUIS LIBRE, JE DOIS FAIRE VITE SI JE VEUX MOURIR CHEZ MOI, SUR MES TERRES... DANS UN ENDROIT QUI M'EST CHALEUREUX !

COMMENT SAIS-TU QUE TU VAS MOURIR ?

LA DROGUE... LES BAGNARDS DE KOMOORTH SONT DROGUÉS POUR AVOIR L'ÉNERGIE D'EFFECTUER LEURS ÉPUISANTES BESOGNES...

MALHEUREUSEMENT, IL N'Y A AUCUN MOYEN DE FAIRE MARCHE ARRIÈRE... LORSQU'ON CESSE D'INGURGITER CE PRODUIT, LE CORPS SE TROUVE EN MANQUE ET SE DESSÈCHE RAPIDEMENT...

AU BOUT DE QUELQUES SEMAINES, LA MORT SURVIENT DANS D'ATROCES SOUFFRANCES...

C'EST D'AILLEURS POUR CETTE UNIQUE RAISON QUE LES GEÔLIERS DE KOMOORTH NE SE SONT PAS DONNÉ LA PEINE DE ME POURSUIVRE... ILS ME SAVENT CONDAMNÉ !

NOUS TROUVERONS LE MOYEN D'APAISER TES TOURMENTS, FAARL'HAN, JE TE LE PROMETS...

TREIN ER'MADENN FERN EST JUSTEMENT NOTRE DESTINATION !

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE LÀ-BAS SI, COMME VOUS LE PRÉTENDEZ, LA VILLE N'EST PLUS QU'UN SOUVENIR ?

NOUS COMPTONS RÉIMPLANTER LA COMMUNAUTÉ SEMI-ELFE... LA CITÉ SERA LE CREUSET D'UN NOUVEL ÉLAN !

EN VOILÀ UNE BELLE IDÉE. COMMENT COMPTEZ-VOUS RÉALISER UN TEL MIRACLE ?

AUCUN MIRACLE NE SERA NÉCESSAIRE...

Y A-T-IL D'AUTRES SEMI-ELFES À KOMOORTH ?

NEUF BAGNARDS SUR DIX SONT DES SEMI-ELFES... LE PLUS SOUVENT INCARCÉRÉS POUR CE SEUL MOTIF D'AILLEURS !

SI NOUS LES LIBÉRONS, NOUS AURONS ALORS LA BASE NÉCESSAIRE POUR REBÂTIR NOTRE SOCIÉTÉ !

DES BAGNARDS ?

DES INNOCENTS.

TRÈS BIEN... C'EST TOI QUI DÉCIDES ! DIS-MOI JUSTE DE QUELLE MANIÈRE TU COMPTES PRENDRE CETTE FORTERESSE D'ASSAUT !

C'EST TOI QUI VAS RÉFLÉCHIR À UN PLAN, TEI-NOOH !

QUANT À MOI, JE VAIS ME CONCENTRER SUR LE PROBLÈME DE MANQUE DE NOTRE AMI...

LES DIX DERNIÈRES ANNÉES DE TON EXISTENCE N'ONT ÉTÉ QUE SOUFFRANCE, FAARL'HAN...

... MAIS LA VIE DE NOTRE AMIE TEI-NOOH EST LOIN D'AVOIR ÉTÉ UNE PARTIE DE PLAISIR...

TON ARRIVÉE A D'AILLEURS INTERROMPU LE RÉCIT QU'ELLE ME FAISAIT DE CETTE DOULOUREUSE PÉRIODE QUE FUT SON ENFANCE...

QUE S'EST-IL PASSÉ APRÈS QUE TU T'ES ENFUIE DE CHEZ KNOOL ?

LA FEMME QUE J'AVAIS RENCONTRÉE M'A RECUEILLIE CHEZ ELLE LA NUIT MÊME...

ELLE S'APPELAIT GREITH. C'ÉTAIT UNE MAQUERELLE. ELLE DIRIGEAIT UN PETIT BORDEL DANS UN QUARTIER DE LA VILLE BASSE DONT LES BONNES GENS N'AVAIENT JAMAIS ENTENDU PARLER.

SANS CONTRE PARTIE, GREITH M'INVITA À PASSER LA NUIT DANS UN VRAI LIT. J'IGNORAIS ENCORE QUE J'ALLAIS RESTER TANT D'ANNÉES EN SA COMPAGNIE.

GREITH ET SES FILLES DEVINRENT MA NOUVELLE FAMILLE. PERSONNE NE ME BATTAIT, NUL NE ME CONSIDÉRAIT COMME UNE ESCLAVE ET ON ME NOURRISSAIT CONVENABLEMENT.

ELLE M'APPRIT À PRENDRE SOIN DE MON CORPS, M'ENCOURAGEA À LAISSER REPOUSSER MES CHEVEUX...

TU ES TRÈS BELLE, TEI-NOOH, MAIS SI TU ME LAISSES FAIRE, TU PEUX DEVENIR UNE JEUNE FILLE MAGNIFIQUE !

TU VEUX QUE JE DEVIENNE UNE DE TES PUTAINS, C'EST ÇA ?

JE T'AI VUE ÉGORGER À MAINS NUES DES BÊTES FÉROCES DANS UN SOUS-SOL EMPUANTI PAR LES EXCRÉMENTS ET LA POURRITURE... FAIRE DE TOI UNE PUTAIN SERAIT UN VÉRITABLE GÂCHIS !

NON, RASSURE-TOI, JE TE RÉSERVE UN AVENIR BIEN PLUS GLORIEUX !

LES MOTS QUE GREITH PRONONÇA À CE MOMENT-LÀ SONT ENCORE GRAVÉS DANS MA MÉMOIRE : "TU VAS SORTIR DE LA CLANDESTINITÉ ET DE L'OBSCURITÉ ! TU VAS RENCONTRER DE VRAIS ADVERSAIRES ET DONNER TON ENTIÈRE PUISSANCE EN PLEINE LUMIÈRE !"

JE VAIS FAIRE DE TOI UNE CHAMPIONNE, TEI-NOOH !

ET SI TU TE MONTRES À LA HAUTEUR DE MES ATTENTES, JE TE VERSERAI MÊME UN VRAI SALAIRE !

POUR ATTEINDRE SON OBJECTIF, GREITH ME CONFIA AUX BONS SOINS D'UN MAÎTRE D'ARMES CHEVRONNÉ ORIGINAIRE DE L'EMPIRE ASSANIDE...

ANTICIPE MES MOUVEMENTS, TEI-NOOH !

IL ME MIT UNE ÉPÉE EN MAIN ET M'ENSEIGNA LES RUDIMENTS DU DUEL...

CESSE DE TE CONCENTRER SUR MA LAME...

REGARDE MES YEUX !

DORÉNAVANT, PLUS QUESTION DE ME SERVIR DE MES MAINS NI DE MES DENTS.

APPRENDS À Y DÉCHIFFRER MES INTENTIONS... ET À LES DEVANCER !

MES PROGRÈS ÉTAIENT FULGURANTS.

C'EST MIEUX !

OUTRE L'ÉPÉE, JE M'INITIAI A DE NOMBREUSES ARMES : POIGNARD, SABRE, BÂTON, ARBALÈTE, ARC...

TU SERAS BIENTÔT PRÊTE POUR L'ARÈNE...

JE SUIS IMPATIENTE DE TUER UN HOMME !

MON SOUHAIT SE RÉALISA DÈS MA PREMIÈRE APPARITION DANS L'ARÈNE, ET MÊME AU-DELÀ.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE TROPHÉE DE LA LUNE ROUGE FUT REMPORTÉ PAR UNE FILLE.

J'AVAIS TOUT JUSTE SEIZE ANS.

POUR ME RÉCOMPENSER DE CET EXPLOIT, GREITH SE GLISSA LE SOIR MÊME DANS MA CHAMBRE ET FIT DE MOI UNE FEMME...

C'EST AINSI QUE JE DÉCOUVRIS LES PLAISIRS DU SEXE...

LES ANNÉES QUI SUIVIRENT FURENT PARTAGÉES ENTRE L'AMOUR ET LES COMBATS...

L'AMOUR DES HOMMES, L'AMOUR DES FEMMES, ET MÊME, PARFOIS, DES DEUX À LA FOIS...

TU VOIS, HAARN'AL... RIEN NE DURE, PAS MÊME LA MISÈRE ! MON EXISTENCE A FINI PAR PRENDRE UN TOUR PLUS RÉJOUISSANT !

LA VIE D'UNE ADOLESCENTE NE DEVRAIT PAS SE RÉSUMER À UN CERCLE ININTERROMPU DE SEXE ET DE SANG...

DÉSOLÉE DE TE DÉCEVOIR ! À MA DÉCHARGE, JE N'AVAIS PAS VRAIMENT PRISE SUR LES ÉVÉNEMENTS À L'ÉPOQUE...

JE N'ÉTAIS QU'UN ANIMAL FÉROCE QUI REFUSAIT DE MOURIR !

JE TE PROMETS DE TE RACONTER COMMENT, BIEN PLUS TARD, J'EN SUIS ARRIVÉE À DÉCOUVRIR TON EXISTENCE !

MAIS MAINTENANT, DODO ! JE SUIS ÉPUISÉE ET J'AI BESOIN DE DORMIR POUR RECOUVRER TOUTE MON ÉNERGIE...

... CAR POUR RÉUSSIR MA MISSION À KOMOORTH, JE VAIS AVOIR BESOIN DE L'AIDE DE MON FRÈRE !

DEUX JOURS PLUS TARD, DANS UN REPAIRE D'ORCS CONNU SOUS LE NOM DE KARAKT.

QUASIMENT INACCESSIBLE, L'ENDROIT SERVAIT D'ESCALE POUR MENER LES ESCLAVES VERS LE PORT DE BELDRADD AU NORD-OUEST DE L'OURANN.

CAPTIFS DES ORCS, ENCHAÎNÉS, ÉPUISÉS, RÉSIGNÉS À LEUR SORT, LES PRISONNIERS ATTENDAIENT QUE LES ORCS COMMANDENT LE DÉPART.

SEUL ORUNTH'AL NE SEMBLAIT PAS AVOIR ABANDONNÉ TOUT ESPOIR.

IL IGNORAIT ENCORE À QUEL POINT IL AVAIT RAISON D'ESPÉRER...

LA VUE DE MON FRÈRE ENTRAVÉ ET CAPTIF DES ORCS AVAIT RAVIVÉ MA HAINE TENACE POUR CES ABJECTES CRÉATURES.

J'ÉTAIS IMPITOYABLE ENVERS LES ORCS.

CE JOUR-LÀ, JE NE MONTRAI AUCUNE PITIÉ EN ENCERCLANT LA TROUPE ET EN ABATTANT LES GARDES UN À UN.

MON PLAN REPOSAIT SUR LA CAPACITÉ DE MON FRÈRE À RÉAGIR. IL DEVAIT M'AIDER...

ORUNTH'AL ! BRISE LA CHAÎNE !

... ET VITE.

ÉVALUANT AVEC PRÉCISION LA VITESSE ET LA TRAJECTOIRE DE MES ADVERSAIRES, JE NE RESSENTAIS AUCUNE PEUR.

EN DÉPIT DES APPARENCES, LA PUISSANCE DE L'ORC N'EST PAS SA MEILLEURE ALLIÉE.

SÛR DE SA FORCE, IL NÉGLIGE SOUVENT DE SE SERVIR DE SA TÊTE.

MAIS, DEVANT UN ENNEMI QUI REFUSE DE SE LAISSER APLATIR, SA RAGE AUGMENTE ET SA PATIENCE DIMINUE D'AUTANT.

TUNK

LE PLUS SOUVENT, SA STRATÉGIE SE RÉSUME À DES COUPS PORTÉS AVEC LA PLUS EXTRÊME VIOLENCE.

IL NE FAUT CEPENDANT PAS SOUS-ESTIMER SA RÉSISTANCE ET SON OPINIÂTRETÉ.

UN ORC NE LÂCHE JAMAIS SA PROIE. IL N'ABANDONNE JAMAIS.

SI SON BUT EST DE VOUS BROYER, IL NE RENONCERA PAS TANT QUE VOUS NE SEREZ PAS RÉDUIT À L'ÉTAT DE BOUILLIE.

MERCI DE TON AIDE, MON FRÈRE !

DÉSOLÉ, TEI-NOOH... MAIS IL SEMBLE QUE CETTE FOUTUE CHAÎNE AIT ÉTÉ FONDUE AVEC L'ACIER LE PLUS SOLIDE QUI SOIT !

C'EST CE QU'ON VA VOIR...

TUNK

HA HA HA ! PETITE SŒUR ! QUEL PLAISIR DE TE REVOIR !

DIS PLUTÔT QUE TU N'ESPÉRAIS PLUS QUE JE VIENNE TE TIRER DE LÀ !

À VRAI DIRE, J'AI PENSÉ QUE TU ÉTAIS MORTE...

QUE S'EST-IL PASSÉ DEPUIS QUE NOUS AVONS ÉTÉ SÉPARÉS ?

JE TE RACONTERAI ÇA EN CHEMIN... NOUS DEVONS REJOINDRE HAARN'AL AU PLUS VITE... D'AUTRES ORCS VONT FINIR PAR NOUS TOMBER DESSUS !

TU AS BIEN DIT HAARN'AL ?

L'ANCÊTRE SACRÉ... LE PREMIER SEMI-ELFE !

HA HA HA ! JE SAVAIS QUE TU RÉUSSIRAIS !

TU VIENS DE DIRE QUE TU PENSAIS QUE J'ÉTAIS MORTE.

C'EST VRAI. MAIS SI TU AVAIS SURVÉCU, J'ÉTAIS CERTAIN QUE TU AURAIS RÉUSSI.

C'EST PLUTÔT TORDU COMME MANIÈRE DE PENSER PARFAITEMENT DIGNE D'UN "FRÈRE DU DÉSESPOIR"...

PENDANT QUE JE TRIOMPHAIS DANS L'ARÈNE, ET FAISAIS LA FORTUNE ET LA FIERTÉ DE GREITH, ORUNTH'AL ACHEVAIT SON NOVICIAT AU MONASTÈRE DES FRÈRES DU DÉSESPOIR...

L'ÉDIFICE QUI ABRITE CETTE CONFRÉRIE EST AUSSI SURNOMMÉ "LE COUVENT DES SOUPIRS", CAR LA NUIT, LES VOYAGEURS PEUVENT ENTENDRE LES GÉMISSEMENTS DES NOVICES ÉPUISÉS PAR D'INTERMINABLES JOURNÉES D'APPRENTISSAGE S'ÉCHAPPER DES FENÊTRES DÉPOURVUES DE VITRES MAIS MUNIES DE BARREAUX...

LA CONFRÉRIE DU DÉSESPOIR EST UN ORDRE RELIGIEUX INTRANSIGEANT. LES ENFANTS, GÉNÉRALEMENT DES ORPHELINS MÂLES, INDIFFÉREMMENT DES PETITS D'HOMMES OU DE SEMI-ELFES, SONT ADMIS DÈS LEUR PLUS JEUNE ÂGE AU SEIN DE CETTE CONGRÉGATION DIRIGÉE DE MAIN DE FER PAR D'AUSTÈRES RELIGIEUX...

ENTRE CES MURS ÉPAIS ET BRUTS, LES ANCIENS PENSIONNAIRES DISPENSENT UNE DISCIPLINE RIGOUREUSE AUX PLUS JEUNES, ASSOCIÉE À UNE ÉDUCATION MORALE ET PHILOSOPHIQUE DES PLUS STRICTES...

APRÈS LA MORT DE NOS PARENTS, ORUNTH'AL S'ÉTAIT RETROUVÉ PLONGÉ DANS CET ENDROIT INFERNAL SANS Y AVOIR ÉTÉ PRÉPARÉ. À COUPS DE CRAVACHE, DE FOUET ET DE BÂTON, IL APPRIT À LIRE, À COMPTER, À RÉFLÉCHIR, À OBSERVER ET À COMPRENDRE LA NATURE.

IL DÉCOUVRIT AUSSI DE NOMBREUX TEXTES SACRÉS, MÉCONNUS DU COMMUN DES MORTELS.

CES TEXTES RELATAIENT LES ORIGINES DES DOGMES, LEURS SECRETS, LES SAVOIRS INTERDITS, LES DIFFÉRENTES MAGIES.

C'EST ENTRE LES PAGES DE CES LIVRES INTERDITS QU'ORUNTH'AL DÉCOUVRIT L'EXISTENCE DU PREMIER SEMI-ELFE...

MALHEUREUSEMENT, LE TEXTE N'ÉTAIT QUE PARTIELLEMENT TRADUIT ET, MALGRÉ SES EFFORTS, IL N'APPRIT PAS GRAND-CHOSE DE PLUS SUR CE SUJET...

AU COURS DE SON SÉJOUR ENTRE LES MURS DE CETTE INSTITUTION, ORUNTH'AL APPRIT À MAÎTRISER SA FAIM, SA SOIF, SON SOMMEIL, LA TEMPÉRATURE DE SON CORPS ET SES ÉRECTIONS, EN MÊME TEMPS QU'ON LUI ENSEIGNAIT À MÉPRISER L'ARGENT, LE CONFORT, LES PLAISIRS FACILES ET L'AMBITION...

OUTRE CETTE CONNAISSANCE ET CETTE MAÎTRISE ABSOLUE DE SOI, IL SUBIT QUOTIDIENNEMENT UN ENTRAÎNEMENT INTENSIF AU COMBAT.

UNE FOIS SA FORMATION ACHEVÉE, ORUNTH'AL FUT INVITÉ À PARTICIPER À SA PREMIÈRE MISSION.

LES "FRÈRES DU DÉSESPOIR" SONT DES MOINES GUERRIERS. ILS SE SONT DONNÉ POUR OBJECTIF DE COMBATTRE L'INJUSTICE À TRAVERS LE MONDE, DE MANIÈRE TOTALEMENT DÉSINTÉRESSÉE.

LE JOUR OÙ JE PERDAIS MA VIRGINITÉ DANS LES BRAS DE GREITH, ORUNTH'AL VOYAGEAIT DU CÔTÉ DU MASSIF ANDARIEN.

IL N'AVAIT PAS MIS LE NEZ HORS DU MONASTÈRE DEPUIS SA TOUTE PETITE ENFANCE ET CE QU'IL VIT LE RÉVOLTA, LA MISÈRE ET L'INJUSTICE RÉGNAIENT DANS LES VILLES ET LES VILLAGES QU'IL VISITAIT AVEC SES FRÈRES.

DÉFENDRE LE FAIBLE CONTRE LE FORT, PROTÉGER LES PLUS DÉMUNIS, TEL EST LE CREDO DE LA CONFRÉRIE.

AU PASSAGE, LES MOINES NE SE PRIVAIENT PAS DE RECUEILLIR ET DE RECRUTER LES PETITS MISÉREUX, LES SAUVANT DE L'ADVERSITÉ TOUT EN ALIMENTANT LEURS PROPRES EFFECTIFS.

SI ORUNTH'AL NE S'ATTENDAIT PAS À ÊTRE LE TÉMOIN D'AUTANT DE CRUAUTÉ ET D'INÉGALITÉ, IL NE S'ATTENDAIT PAS NON PLUS À... TOMBER AMOUREUX !

PARCE QU'ON LUI AVAIT INCULQUÉ LES RIGUEURS DE L'ABSTINENCE, IL SAVAIT QU'IL LUI FALLAIT MAÎTRISER SES PULSIONS.

IL NE PUT CEPENDANT EMPÊCHER SES YEUX DE L'OBSERVER.

PAS PLUS QU'IL NE PUT EMPÊCHER SON VENTRE DE SE NOUER ET SON CŒUR DE S'EMBALLER À SON PASSAGE.

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, IL ÉTAIT EN TRAIN DE LUI PARLER ET FUT COMPLÈTEMENT SIDÉRÉ LORSQU'ELLE LUI DONNA UN BAISER.

CETTE NUIT-LÀ, ORUNTH'AL NE PUT TROUVER LE SOMMEIL. IL N'AVAIT QU'UNE HÂTE : ÊTRE AU LENDEMAIN POUR LA REVOIR, LUI PARLER DE NOUVEAU, HUMER LE PARFUM DE SES CHEVEUX, GOÛTER SES LÈVRES, LA TENIR DANS SES BRAS...

À L'AUBE, LA FATIGUE L'AYANT VAINCU, IL AVAIT SOMBRÉ DANS UN ENGOURDISSEMENT DUQUEL IL FUT TIRÉ PAR DES HURLEMENTS.

IL SE PRÉCIPITA ET CE QU'IL VIT LE FRAPPA D'EFFROI.

LA FILLE AVAIT OSÉ SÉDUIRE UN MOINE, ELLE EN PAYAIT LE PRIX. PAS UN VILLAGEOIS N'OSA LEVER LE PETIT DOIGT POUR LA SOUSTRAIRE AU CHÂTIMENT DE LA CONFRÉRIE.

EN QUELQUES SECONDES, ORUNTH'AL JETA AUX ORTIES UNE VIE ENTIÈRE D'ENSEIGNEMENT ET DE CONDITIONNEMENT.

IL SE RUA SANS RÉFLÉCHIR SUR SES CORELIGIONNAIRES ET TAILLA SAUVAGEMENT DANS LA MASSE.

LA RAGE VINDICATIVE QU'IL RESSENTAIT DÉCUPLA SA FORCE. PAS UN MOINE N'EN RÉCHAPPA.

APRÈS LE COMBAT, ORUNTH'AL LIBÉRA LA JEUNE FILLE. IL TENTA DE LA RÉCONFORTER MAIS SES PAROLES N'ÉTAIENT SANS DOUTE PAS CELLES QU'ELLE ATTENDAIT OU ALORS ELLE NE L'ÉCOUTAIT PAS. À MOINS QU'IL NE FÛT DÉJÀ TROP TARD...

LES GENS DU VILLAGE LE CHASSÈRENT À COUPS DE PIERRE ET, PLUTÔT QUE DE LES AFFRONTER, IL PRÉFÉRA PRENDRE LA FUITE, LE SANG DE SES COMPAGNONS ENCORE FRAIS SUR SES MAINS.

IL DÉSERTA DE FAIT LES RANGS DES FRÈRES DU DÉSESPOIR, QUITTA LE PAYS ET VÉCUT COMME UN PARIA.

SA NOUVELLE EXISTENCE LUI OFFRIT UNE TOUT AUTRE PERSPECTIVE DU MONDE.

AU LIEU DE CONSIDÉRER L'INJUSTICE COMME UNE THÉORIE INFAMANTE ET UNIVERSELLE QU'IL SE DEVAIT DE COMBATTRE AVEC UNE ÉTHIQUE RIGORISTE, IL VIVAIT CETTE INJUSTICE DE L'INTÉRIEUR ET IL L'AFFRONTAIT À SA MANIÈRE, ÉGOÏSTEMENT, TOUT SIMPLEMENT POUR RESTER EN VIE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE.

UNE NUIT, ALORS QU'IL ERRAIT DANS UNE PETITE VILLE À LA RECHERCHE DE QUOI SUBSISTER, IL ENTENDIT DIRE QU'ON POUVAIT GAGNER QUELQUES PIÈCES EN LUTTANT DANS L'ARÈNE.

SI LES FRÈRES DU DÉSESPOIR LUI AVAIENT ENSEIGNÉ QUELQUE CHOSE AU LONG DE TOUTES CES ANNÉES, C'ÉTAIT BIEN À MANIER LES ARMES.

C'EST AINSI QUE, CETTE NUIT-LÀ, J'AI ÉTÉ AMENÉE À COMBATTRE MON PROPRE FRÈRE !

COMMENT L'AS-TU RECONNU ? TU M'AS DIT QUE TU N'AVAIS PAS DEUX ANS LORSQUE VOUS AVIEZ ÉTÉ SÉPARÉS...

JE NE L'AI PAS RECONNU TOUT DE SUITE MAIS À L'ISSUE DU TOURNOI, NOUS NOUS SOMMES RETROUVÉS FACE À FACE...

ET JE NE SAURAIS DIRE POURQUOI... DURANT UN LONG ÉCHANGE DE REGARD, IL Y EU COMME UNE ÉVIDENCE.

JE ME VOYAIS EN LUI ET J'EUS LE SENTIMENT QUE DE SON CÔTÉ, IL SE VOYAIT EN MOI.

OUI, COMME SI TOUT ÉTAIT ÉCRIT D'AVANCE.

VOUS N'AVEZ DONC PAS COMBATTU ?

BIEN SÛR QUE SI ET CE FUT UN DUEL MÉMORABLE.

QUE J'AI REMPORTÉ !

ROUBLARD ! C'EST MOI QUI AI GAGNÉ !

RAAA, TOI ET TA FICHUE MÉMOIRE !! MAIS BON, ÇA VA, DISONS QUE TU AS GAGNÉ. ET QU'ENSUITE, NOUS AVONS PU ÉCHANGER ENSEMBLE ET COMPRENDRE QUI NOUS ÉTIONS L'UN POUR L'AUTRE.

CE QU'ON RESSENT EN VOUS VOYANT, C'EST VOTRE COMPLICITÉ ! JE VOUS TROUVE EXTRÊMEMENT TOUCHANTS, VOUS SAVEZ.

IL FAUT QUE JE VOUS AVOUE QUELQUE CHOSE.

TU TE SOUVIENS, TEI-NOOH, LORSQUE J'AI DIT QUE J'AVAIS AUTANT BESOIN DE VOUS QUE VOUS, VOUS AVIEZ BESOIN DE MOI ?

JE M'EN SOUVIENS, OUI...

À VOTRE CONTACT, JE REPRENDS DES FORCES, JE RAJEUNIS MAIS TOUT CELA A UNE LIMITE. POUR LA DÉPASSER, IL ME FAUT PLUS DE SEMI-ELFES, PLUS DE FORCES DE VIE.

JE NE ME PLAINS PAS, C'EST UN BON DÉBUT, C'EST VRAI... D'AILLEURS, LE PROCESSUS A DÉJÀ COMMENCÉ...

REGARDEZ... MES MAINS NE RESSEMBLENT DÉJÀ PLUS TOUT À FAIT À DES BRANCHES MORTES !

MAIS C'EST UN CYCLE TRÈS LONG...

SI JE COMPRENDS BIEN, PLUS LES SEMI-ELFES SERONT NOMBREUX AUTOUR DE TOI, PLUS VITE TU RECOUVRERAS TA VIGUEUR !

C'EST TOUT À FAIT ÇA !

ET C'EST POUR CETTE RAISON QUE TU SOUHAITES SI ARDEMMENT QU'ON LIBÈRE LES BAGNARDS DE KOMOORTH !

C'EST INDISPENSABLE... SINON, JE NE SERS À RIEN...

... ET TOUT CE QUE VOUS AUREZ ENTREPRIS JUSQU'ICI AURA ÉTÉ INUTILE !

CINQ JOURS PLUS TARD.

JE PERSISTE À DIRE QUE C'EST DE LA FOLIE !

C'EST UN RISQUE À COURIR...

HAARN'AL A VÉCU DANS UNE GROTTE PENDANT MILLE ANS ! IL N'A AUCUNE NOTION DE CE QUI EST FAISABLE OU NON !

HAARN'AL N'A RIEN DEMANDÉ À PERSONNE, TEI-NOOH ! C'EST NOUS QUI SOMMES VENUS LE CHERCHER ! ALORS, PAS QUESTION MAINTENANT DE LE LAISSER TOMBER !

S'IL A BESOIN DE NOUS POUR RECOUVRER TOUS SES MOYENS, DIS-TOI QUE TOUS LES SEMI-ELFES AURONT BESOIN DE LUI POUR RECOUVRER CE QU'ILS ONT PERDU : L'ESPOIR !

ET C'EST EXACTEMENT POUR CELA QUE NOUS NOUS SOMMES LANCÉS DANS CETTE AVENTURE !

TU AS RAISON... MAIS SI NOUS ÉCHOUONS, NOUS PERDONS TOUT !

REGARDE CES MURS ! S'ATTAQUER AU BAGNE DE KOMOORTH RELÈVE DE LA FOLIE PURE !

ON VA DROIT À L'ABATTOIR !

FAIS-TOI UN PEU CONFIANCE, PETITE SŒUR ! FAARL'HAN NOUS A DESSINÉ UN PLAN DE LA FORTERESSE... UNE FOIS À L'INTÉRIEUR, NOUS Y VERRONS PLUS CLAIR !

J'AI UNE MEILLEURE IDÉE...

SUIVEZ-MOI !

QU'EST-CE QU'ON FAIT ICI ? ON ATTEND QUE CE RAPACE NOUS CHIE DESSUS ?

ON ATTEND...

LES VOILÀ...

DES BAGNARDS !

CEUX-LÀ TRAVAILLENT À L'EXTÉRIEUR... ILS RÉCOLTENT DU SEL OU ABATTENT DES ARBRES. IL Y A DAVANTAGE DE GARDIENS MAIS IL N'Y A AUCUN MUR À FRANCHIR !

TU ES GÉNIALE !

L'ATTAQUE FUT BRÈVE, MAIS LA SURPRISE JOUA PLEINEMENT EN NOTRE FAVEUR.

ASSAILLIS DE TOUS CÔTÉS AVEC UNE BELLE SIMULTANÉITÉ ET UNE SAUVAGERIE HORS DU COMMUN, LES GARDIENS, MALGRÉ LEUR NOMBRE ET LEUR ARMEMENT, EURENT BEAUCOUP DE MAL À RÉSISTER.

TROP DÉCONCERTÉS POUR ORGANISER LEUR DÉFENSE AVEC COHÉRENCE, ILS FURENT RAPIDEMENT MIS HORS DE COMBAT.

AINSI S'ACHEVA LEUR PATHÉTIQUE EXISTENCE PASSÉE À MALTRAITER DES ÊTRES DONT LA SEULE ERREUR CONSISTAIT POUR LA PLUPART À NE PAS ÊTRE CONFORMES À LA NORME.

AUCUN N'EN RÉCHAPPA, SAUF...

ORUNTH'AL ! NOOOON ! NE LE TUE PAS !

POURQUOI ?

PARCE QUE CELUI-CI VA NOUS SERVIR À PÉNÉTRER DANS LA FORTERESSE AFIN DE LIBÉRER LES AUTRES...

SÉRIEUSEMENT ?

NOUS EXPLIQUÂMES NOTRE PLAN ET NOS OBJECTIFS AUX BAGNARDS QUI AVAIENT BIEN DU MAL À MESURER QU'ILS ÉTAIENT SUR LE POINT DE RECOUVRER ENFIN LEUR LIBERTÉ.

NOUS OUVRÎMES ENSUITE LES BRACELETS FIXÉS À LEURS CHEVILLES MAIS SANS LES RETIRER COMPLÈTEMENT AFIN DE CONSERVER L'ILLUSION QU'ILS ÉTAIENT TOUJOURS ENCHAÎNÉS.

ENFIN, NOS COMPLICES ENDOSSÈRENT LES TENUES DES GARDES ET NOUS NOUS PRÉSENTÂMES DEVANT LA PORTE DE KOMOORTH.

DÉCLINEZ VOTRE CODE ET VOTRE DÉTACHEMENT !

DÉTACHEMENT 26... CODE "ZÉNITH" !

OUVREZ LES PORTES !

UNE FOIS QUE NOUS FÛMES À L'INTÉRIEUR, HÉLAS LES PORTES SE REFERMÈRENT SUR NOUS ET MON PLAN GÉNIAL VOLA EN ÉCLATS.

CE SONT DES SEMI-ELFES ! ILS ONT TUÉ TOUS LES NÔTRES !

ALEEEERTE !

ORUNTH'AL ACHEVA LE GARDIEN... MAIS IL ÉTAIT TROP TARD, L'ALARME AVAIT ÉTÉ DONNÉE !

AAARGH !

UNE VAGUE D'ADVERSAIRES SOLIDEMENT ARMÉS DÉFERLA SUR NOUS.

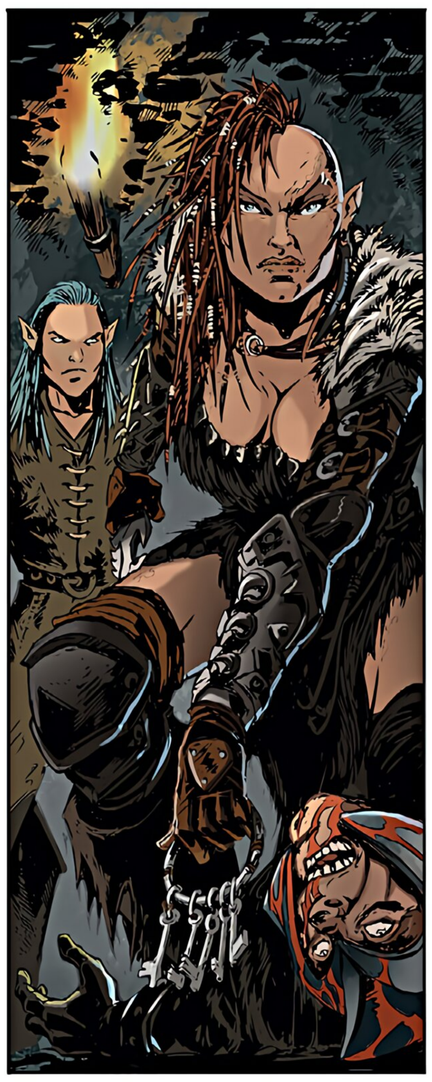
NOUS N'ÉTIONS QU'UNE POIGNÉE ET, CETTE FOIS, NOUS NE POUVIONS COMPTER SUR L'EFFET DE SURPRISE.

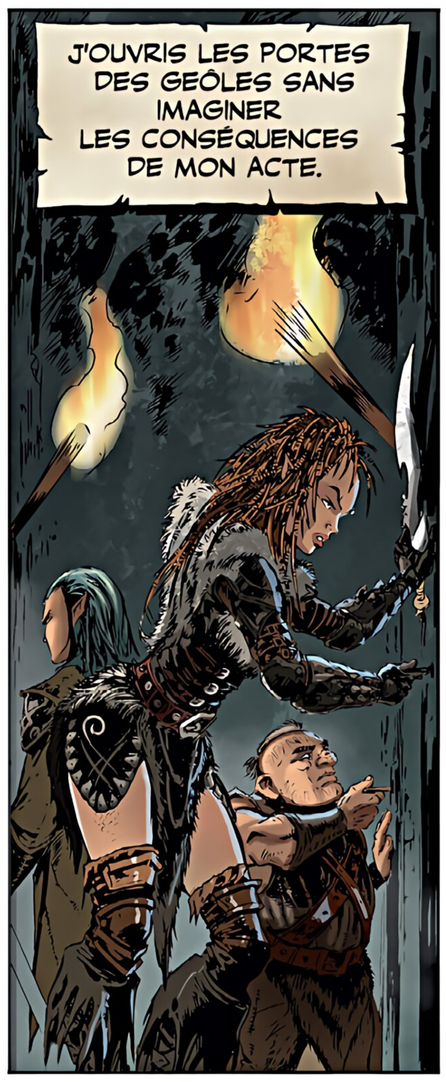
CE NOUVEL ASSAUT NOUS DÉBORDA ET NOUS FORÇA À ÉLABORER RAPIDEMENT UNE NOUVELLE STRATÉGIE.

PRENDS DEUX HOMMES ET TÂCHE DE LIBÉRER AUTANT DE BAGNARDS QUE POSSIBLE !

ET TOI ?

T'INQUIÈTE ! JE VAIS ME DÉBROUILLER !



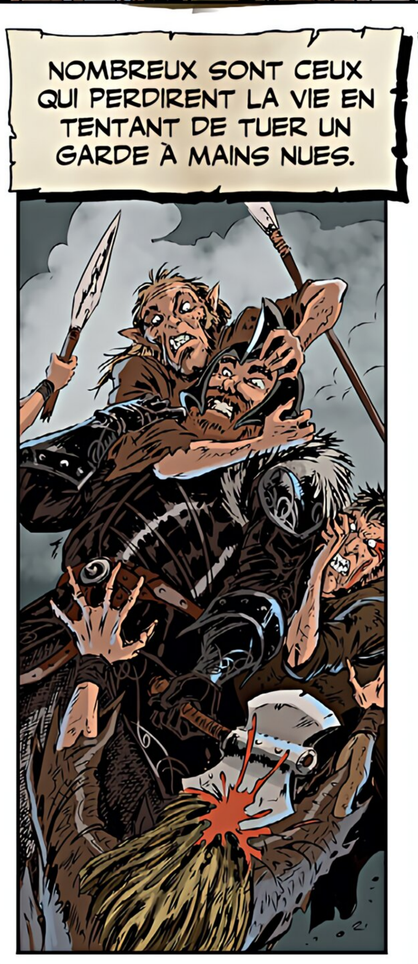

J'OUVRIS LES PORTES DES GEÔLES SANS IMAGINER LES CONSÉQUENCES DE MON ACTE.

UNE ODEUR D'EXCRÉMENTS ET DE MOISI AGRESSA MES NARINES ET FAILLIT ME FAIRE RENDRE. CES GENS VIVAIENT DANS LEURS PROPRES DÉJECTIONS, COMME DES ANIMAUX.

ILS SEMBLAIENT ÉPUISÉS, AU BORD DE LA MORT. SI MAIGRES QU'UNE BRISE DE PRINTEMPS AURAIT PU LES PLAQUER À TERRE.

MAIS LE PHYSIQUE EST UNE CHOSE ET L'ESPRIT EN EST UNE AUTRE.

À FORCE D'HUMILIATIONS ET DE FRUSTRATIONS, CERTAINS AVAIENT ACCUMULÉ TANT DE HAINE ET DE RESSENTIMENT AU FIL DES ANS, QU'ILS DÉCHARGÈRENT TOUTE LEUR AGRESSIVITÉ LORS DE L'AFFRONTEMENT.


NOMBREUX SONT CEUX QUI PERDIRENT LA VIE EN TENTANT DE TUER UN GARDE À MAINS NUES.

MAIS PLUS NOMBREUX ENCORE FURENT LES GARDIENS DÉCHIQUETÉS À COUPS DE DENTS.

FINALEMENT, ORUNTH'AL ET MOI AVIONS SERVI À FROTTER DEUX SILEX L'UN CONTRE L'AUTRE MAIS CE FURENT LES BAGNARDS EUX-MÊMES QUI MIRENT KOMOORTH À FEU ET À SANG.

CE N'ÉTAIT PAS UN SOULÈVEMENT, C'ÉTAIT UNE RÉVOLUTION.

PLUSIEURS JOURS APRÈS AVOIR QUITTÉ KOMOORTH, NOUS APERCEVIONS ENCORE LA LUEUR DE L'INCENDIE, DANS LE LOINTAIN. DÉVORÉ PAR LES FLAMMES, LE BAGNE NE SERAIT BIENTÔT PLUS QU'UN MAUVAIS SOUVENIR.

L'ÉTAT DANS LEQUEL SE TROUVAIENT LES BAGNARDS NE LEUR PERMETTAIT PAS DE PROGRESSER TRÈS VITE. LE VOYAGE RETOUR FUT PÉNIBLE ET BEAUCOUP PLUS LONG QUE L'ALLER.

NOUS NOUS ARRÊTIONS SOUVENT. EN COMPAGNIE D'ORUNTH'AL ET DE SES EX-COMPAGNONS DE CHAÎNE, NOUS PARTIONS POUR LA CHASSE PENDANT QUE LES BAGNARDS SE REPOSAIENT.

NOUS FAISIONS EN SORTE QUE CHACUN MANGE À SA FAIM.

MAIS LES PREMIERS EFFETS DE MANQUE SE FAISAIENT DÉJÀ SENTIR.

LA RÉSERVE DE DROGUE QUI LES MAINTENAIT DANS UN ÉTAT DE DÉPENDANCE TOTALE À L'ÉGARD DE LEURS GEÔLIERS ÉTAIT PARTIE EN FUMÉE DANS L'INCENDIE DES BÂTIMENTS. LA PLUPART DES BAGNARDS SOUFFRAIENT À PRÉSENT TERRIBLEMENT. ILS TREMBLAIENT, TRANSPIRAIENT, VOMISSAIENT, DÉLIRAIENT.

LORSQUE, ENFIN NOUS REJOIGNÎMES HAARN'AL ET FAARL'HAN, L'ANCÊTRE SACRÉ NOUS ANNONÇA UNE MAUVAISE NOUVELLE...

JE N'AI PAS TROUVÉ DE REMÈDE PALLIATIF AU MANQUE...

AUCUNE PLANTE NE POUSSE PAR ICI DONT LES VERTUS PERMETTRAIENT D'ATTÉNUER LES CRISES...

ALORS, NOUS NE POURRONS PAS ALLER PLUS LOIN...

NOUS NE TIENDRONS PAS LE COUP !

REGARDE-MOI ! **REGARDE-LES !** REGARDE DANS QUEL ÉTAT NOUS SOMMES !

NOUS MOURRONS SOUS PEU ! NOUS MOURRONS LIBRES, MAIS SI TU NE FAIS RIEN, NOUS MOURRONS TOUS !

TU AS SOIGNÉ MES PLAIES, HAARN'AL... NE PEUX-TU AGIR DE MÊME AVEC CES MALHEUREUX ?

JE NE SAIS PAS SI J'EN SUIS CAPABLE...

C'EST UNE CHOSE D'APAISER UNE BLESSURE SUPERFICIELLE, C'EN EST UNE AUTRE QUE DE SOULAGER UN ORGANISME...

SI TU N'ESSAYES PAS, JAMAIS TU NE SAURAS !

J'OBSERVE QUE TU AS ENCORE RAJEUNI DEPUIS NOTRE RETOUR... TON ÉNERGIE EST EN TRAIN DE REVENIR... NOUS N'AVONS PAS LE DROIT DE LES LAISSER MOURIR SANS TENTER DE LES SAUVER !

TU AS RAISON, TEI-NOOH... QU'ILS SE RASSEMBLENT AUTOUR DE MOI...

PUIS J'ASSISTAI AU PREMIER "MIRACLE", CAR IL CONVIENT DE LE NOMMER AINSI, DE L'ANCÊTRE SACRÉ...

L'ÉNERGIE QUI ÉMANE D'HAARN'AL EST UNE ONDE IMPERCEPTIBLE, COMME EST INVISIBLE LE VENT, MAIS SON EFFET ÉTAIT BIEN RÉEL ET LE RÉSULTAT SE FIT SOUDAIN TANGIBLE...

LES BAGNARDS SEMBLÈRENT RENAÎTRE, LEURS TRAITS S'ADOUCISSANT À MESURE QUE LA DOULEUR S'ESTOMPAIT.

EST-IL MORT ?

NON, IL RESPIRE... IL EST SEULEMENT ÉPUISÉ...

APRÈS UN TOUR DE FORCE PAREIL, MÊME UN DIEU AURAIT DROIT À UNE PETITE SIESTE, NON ?

HA HA HA !

QUELQUES JOURS PLUS TARD, HAARN'AL AVAIT RECONQUIS DES FORCES ET RECOUVRÉ L'ENTIÈRE POSSESSION DE SES MOYENS. GRÂCE À LA PRÉSENCE DES BAGNARDS, IL AVAIT MÊME RAJEUNI D'UN CERTAIN NOMBRE D'ANNÉES.

SA PHYSIONOMIE ÉTAIT ENCORE CELLE D'UN VIEIL HOMME MAIS, BONNE NOUVELLE, IL NE RESSEMBLAIT PLUS À UNE MOMIE !

DÉBARRASSÉS DU MANQUE, LES BAGNARDS ÉTAIENT POUR LEUR PART PLUS TONIQUES ET PROGRESSAIENT PLUS VITE.

TOUS N'ÉTAIENT PAS D'HABILES CHASSEURS, MAIS LES TÂCHES ET LES CORVÉES ÉTAIENT MIEUX RÉPARTIES, CHACUN APPORTANT SA CONTRIBUTION AU BON FONCTIONNEMENT DU GROUPE.

POUR ATTEINDRE TREIN ER'MADENN FERN, NOUS ÉVITIONS PRUDEMMENT LES VILLES ET LES VILLAGES, AINSI QUE LES ROUTES MARCHANDES, PAR CRAINTE DES MAUVAISES RENCONTRES.

EMPORTÉS PAR NOTRE RÉUSSITE, NOUS ÉTIONS ALORS TOTALEMENT IGNORANTS DU DANGER QUI NOUS TALONNAIT...

LORSQUE ORUNTH'AL ET MOI NOUS SOMMES RACONTÉ MUTUELLEMENT NOS VIES, NOUS NOUS SOMMES RENDU COMPTE QU'ELLES POSSÉDAIENT DE NOMBREUX POINTS COMMUNS...

COMME JE L'AI DÉJÀ SOULIGNÉ, LA MORT DE NOS PARENTS NOUS AVAIT PRÉCIPITÉS TOUS DEUX PRÉMATURÉMENT DANS UN VÉRITABLE CAUCHEMAR...

NOUS AVIONS ÉTÉ CONFIÉS À DES BOURREAUX...

NOS LIBERTÉS ÉTAIENT INEXISTANTES, NOS CHOIX ÉTAIENT RÉDUITS AU MINIMUM, NOS CORPS SOUMIS AUX CHÂTIMENTS...

QUELQUES JOURS APRÈS NOS RETROUVAILLES, JE DEMANDAI À GREITH DE ROMPRE LE CONTRAT MORAL QUI NOUS LIAIT, CE QU'ELLE FIT SANS LA MOINDRE DIFFICULTÉ...

ELLE AVAIT EMPOCHÉ BEAUCOUP D'ARGENT GRÂCE À MOI ET, LE JOUR DE MON DÉPART, ELLE M'OFFRIT UN JOLI PÉCULE NOUS PERMETTANT DE VOIR VENIR...

NOUS ÉTIONS ENCORE TRÈS JEUNES ET LA QUESTION QUI NOUS TARAUDAIT À L'ÉPOQUE ÉTAIT : COMMENT VIVRE DIGNEMENT DANS UN MONDE RÉGI PAR LA VIOLENCE ET L'INJUSTICE ?
COMMENT NE PLUS SUBIR LA LOI DU PLUS FORT ?
COMMENT SURMONTER L'OPPRESSION ?

UNE PARTIE DE LA RÉPONSE ÉTAIT "ENSEMBLE"... ET C'EST ALORS QU'ORUNTH'AL ME PARLA DES LECTURES QU'IL AVAIT FAITES AU SUJET DU PREMIER SEMI-ELFE...

S'IL EST POSSIBLE DE LE TROUVER, NOUS POURRIONS RASSEMBLER NOTRE PEUPLE AUTOUR DE CE PUISSANT SYMBOLE !

L'IDÉE ME SEMBLE EXCELLENTE... SI CE N'EST PAS JUSTE UNE LÉGENDE !

ORUNTH'AL DUT S'INTRODUIRE DANS LE BÂTIMENT DE SON ANCIENNE CONFRÉRIE OÙ IL DÉROBA QUELQUES TEXTES QUE NOUS FÎMES TRADUIRE PAR LA SUITE...

PUIS NOUS NOUS LANÇÂMES À TA RECHERCHE AVEC LE SUCCÈS QUE TU CONNAIS...

J'AI BEAUCOUP DE CHANCE DE VOUS AVOIR RENCONTRÉS, TOUS LES DEUX ! ET NOTRE PEUPLE EN A TOUT AUTANT DE VOUS AVOIR DE SON CÔTÉ !

VOUS MÉRITEZ MIEUX QUE DES ÉLOGES ! ON DEVRAIT VOUS ÉLEVER UNE STATUE !

NOUS NE CHERCHONS PAS LA RECONNAISSANCE, FAARL'HAN...

ALERTE ! DES CAVALIERS !

ON NOUS ATTA... AAAARGH !

LES GARDIENS RESCAPÉS DE L'ATTAQUE DU BAGNE DE KOMOORTH N'ÉTAIENT PAS RESTÉS INACTIFS.

SITÔT REMIS DE LEURS ÉMOTIONS, ILS AVAIENT RAPPORTÉ LA NOUVELLE ET DONNÉ L'ALARME, UNE SINGULIÈRE MILICE AVAIT ALORS ÉTÉ CONSTITUÉE POUR SE LANCER AUX TROUSSES DES ÉVADÉS.

L'ÉNERGIE, CELLE DU DÉSESPOIR, QUI AVAIT PRÉSIDÉ À LA DESTRUCTION DE LA PRISON ÉTAIT HÉLAS RETOMBÉE ET NOTRE TROUPE, LOIN D'OPPOSER UNE QUELCONQUE RÉSISTANCE, SE DISPERSA EN TOUS SENS, TELLE UNE VOLÉE DE MOINEAUX APPEURÉS.

LES FUYARDS ÉTAIENT DES CIBLES FACILES POUR CES HOMMES ENTRAÎNÉS ET BIEN ARMÉS.

MALGRÉ NOS EFFORTS, ORUNTH'AL ET MOI NE PARVENIONS PAS À JUGULER CETTE VAGUE OFFENSIVE QUI S'ABATTAIT SUR NOUS TELS DE REDOUTABLES COUPS DE FLÉAU.

IL FAUT PROTÉGER HAARN'AL ! VA LE METTRE À L'ABRI !

JE CROIS QU'IL EST CAPABLE DE S'Y METTRE LUI-MÊME ! PAS QUESTION DE TE LAISSER FAIRE LE MÉNAGE TOUT SEUL !

JE FIXAI LE REGARD SUR LE CAVALIER NOIR QUI FONÇAIT SUR MOI, SUR LE POINT D'ACCEPTER, POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MON EXISTENCE, LA DÉFAITE ET LA MORT...

... LORSQU'UN MIRACLE SE PRODUISIT !

MAIS CETTE FOIS, CE MIRACLE N'ÉTAIT PAS DÛ À L'ANCÊTRE SACRÉ. C'ÉTAIT UNE VÉRITABLE MARÉE VIVANTE QUI VOLAIT À NOTRE SECOURS.

QUEL COURAGE !

SE RETIRER UNE FLÈCHE SOI-MÊME... N'IMPORTE QUI AURAIT PERDU CONSCIENCE !

IL FAUT CROIRE QUE JE NE SUIS PAS N'IMPORTE QUI !

ALORS, JE VEUX BIEN QUE TU ME DISES QUI TU ES ET QUI SONT CES GENS QUI T'ACCOMPAGNENT ?

JE M'APPELLE TEI-NOOH... NOUS AVONS ATTAQUÉ LE BAGNE DE KOMOORTH IL Y A QUELQUES JOURS... NOTRE TROUPE EST COMPOSÉE DANS SA GRANDE MAJORITÉ DES BAGNARDS QUE NOUS AVONS FAIT ÉVADER !

EN LEUR NOM À TOUS, JE TE REMERCIE D'AVOIR MIS NOS AGRESSEURS EN DÉROUTE !

ET OÙ COMPTIEZ-VOUS VOUS RENDRE ?

C'EST LÀ QUE NOUS ALLONS AUSSI...

NOUS ALLONS À TREIN ER'MADENN FERN...

"NOUS" ?

MOI ET MON PEUPLE, LES SEMI-ELFES...

JE ME NOMME HEYMY-LI...

LORSQUE LES GOULES MENACÈRENT TREIN ER'MADENN FERN, JE RÉUSSIS À CONVAINCRE SES HABITANTS DE L'ABANDONNER. NOTRE ERRANCE DEVINT ALORS UN CALVAIRE.

TRÈS VITE, NOUS NOUS SÉPARÂMES EN PLUSIEURS GROUPES, ET NOUS RENCONTRÂMES UNE HOSTILITÉ PERMANENTE.

L'UNION NE FAISAIT PLUS NOTRE FORCE, ET LES HUMAINS PROFITAIENT DE NOTRE FAIBLESSE POUR NOUS HUMILIER, NOUS EXPLOITER ET NOUS PERSÉCUTER.

DEVANT L'ÉCHEC DE CE NOUVEL ÉXODE, EN APPRENANT QUE LAH'SAA ET SES GOULES AVAIENT ÉTÉ VAINCUES, JE DÉCIDAI DE REVENIR À TREIN ER'MADENN FERN...

SUR LE CHEMIN DU RETOUR, J'AI RASSEMBLÉ TOUS LES GROUPES ET TOUS LES INDIVIDUS ÉGARÉS OU REJETÉS...

NOUS ÉTIONS SUR LE POINT D'ATTEINDRE NOTRE DESTINATION LORSQU'UN ÉCLAIREUR NOUS A RAPPORTÉ VOTRE PRÉSENCE...

ON SE DIRIGEAIT VERS VOUS AU MOMENT OÙ VOUS ÉTIEZ ATTAQUÉS.

UNE CHANCE QUE VOUS AYEZ PU INTERVENIR À TEMPS ! À QUELQUES MINUTES PRÈS, VOUS N'AURIEZ RENCONTRÉ QUE DES CADAVRES !

LA BONNE FORTUNE NE PEUT PAS NOUS TOURNER LE DOS ÉTERNELLEMENT !

CETTE VICTOIRE QUE NOUS VENONS DE REMPORTER TOUS ENSEMBLE SUR CES MYSTÉRIEUX CAVALIERS EST UN PREMIER PAS VERS LA RECONSTRUCTION DE NOTRE COMMUNAUTÉ... J'Y VOIS UN SIGNE !

MAIS DIS-MOI, TEI-NOOH... QUI EST CE PERSONNAGE VERS QUI NOTRE PEUPLE SE TOURNE ?

NOTRE PLUS GRAND ESPOIR, HEYMY-LI...

IL S'APPELLE HAARN'AL... IL EST LE PREMIER DES SEMI-ELFES !

RENDUE PUBLIQUE, LA NOUVELLE DE LA PRÉSENCE DU PREMIER SEMI-ELFE FUT ACCUEILLIE PAR UNE OVATION QUI DÉCHIRA LA NUIT ET DUT RÉSONNER À DES LIEUES DE LÀ.

DEUX JOURS PLUS TARD, TREIN ER'MADENN FERN ÉTAIT ATTEINTE...

LES MAISONS ONT SOUFFERT DES INTEMPÉRIES... MAIS AVEC UN PEU DE BONNE VOLONTÉ, NOUS AURONS TÔT FAIT DE LES RETAPER !

JE ME CHARGERAI DES TRAVAUX AVEC QUELQUES VOLONTAIRES... LES AUTRES IRONT CHASSER ET PÊCHER POUR TOUT LE MONDE...

LE PLUS URGENT EST D'ASSAINIR LES PUITS ET DE BÂTIR QUELQUES NAVIRES POUR ASSURER NOS APPROVISIONNEMENTS...

JE PEUX SUPERVISER LA CONSTRUCTION DES BATEAUX...

IL FAUT AUSSI PLACER DES SENTINELLES AUTOUR DE LA VILLE, JOUR ET NUIT...

NOUS NE SOMMES PAS À L'ABRI D'UN RETOUR DE CES ÉTRANGES CAVALIERS NOIRS !

TU ES PLUS JEUNE QUE JAMAIS, HAARN'AL !

C'EST GRÂCE À VOUS TOUS...

COMMENT ENVISAGES-TU L'AVENIR À PRÉSENT QUE NOUS AVONS ENFIN ATTEINT NOTRE TERRE PROMISE, DEVRONS-NOUS T'ÉRIGER UN TEMPLE OU UNE CHAPELLE ?

INUTILE DE BÂTIR QUOI QUE CE SOIT POUR MOI...

JE M'INSTALLERAI, LÀ-BAS, AU MILIEU DE L'EAU, SUR CE PETIT ROCHER ! TU LE VOIS ?

À PEINE...

PLUS TARD.

TU ES SÛR DE VOULOIR PASSER LE RESTE DE TA VIE, ICI ?

CERTAIN... LE CIEL EST LE MEILLEUR DES TOITS !

AINSI, JE SERAI AU MILIEU DES MIENS SANS ÊTRE UNE GÊNE POUR QUI QUE CE SOIT...

JE SERAI À LA DISPOSITION DE TOUS ET DE CHACUN...

SUR CE PETIT MORCEAU DE TERRE, JE DEVIENDRAI CE QUE JE N'AI JAMAIS EU L'OCCASION D'ÊTRE...

... LA PIERRE ANGULAIRE DU PEUPLE SEMI-ELFE !

FIN
DE L'ÉPISODE.
À SUIVRE DANS LE PROCHAIN TOME...

CARTE DES TERRES D'ARRAN

Banquise
Lerinn
Borduria
Aspen
Nodrënn
Cadanla
Îles des Elfes blancs
Archipel des Polanis
Terre des Cendres
Forteresse d'Ufgrim
Blanche Paix
Porte des Grav
Forteresse-état d'Arkar'um
Ennlya
Cité d'Elsémur
Terre du Ma halal
Clan des Wallers
Kastennroc
Cité de Belleck
Cité de Talhance
Cité de Svienn
Styx
Royaume d'Ylanie
Citadelle d'Orkadia
Birkanie
L'Ourann, Pays des vents
Forteresse état de Kernor'Draz
Sargoss
Dolum
Mur de Dolum
Cité d'Eysine
Les cités-États de Tarascon
Royaume du Léhon
Forêt de Duhann
Massif Andarien
Cité de Tudgi
Hauts plateaux
Trein Er' Madenn Fern
Estuaire du fleuve-Dragon
Forêt de Daëdenn
Mines de Se-Haal
Cité-état de Cambrionne
Boranie
Île du Tengu
Forteresse-état de Gol-Garsëm
Adelessen
Cité des Archipels
Cité d'Ark'Om
Forteresse-état d'Abu'Kazan
Forêt des Céliandes
Port-gris
Cité de Brerdz
Forteresse-état d'Olam-bakor
La Lombardie
Iruan
Sévigne
Casteleon
Sovegni
Banque de pierre
Scarande
Île de Naâkre
Forêt de Torunn
Fort Draz
Forteresse-état de Drus'Ubak
Majinorr
L'Orient
Cité des Sang-Mêlés
Empire de Dumn
Forteresse-état d'An-Abrar
Port-vogue
Gandoria
Boronn
Plateau de Prhagg
Citadelle de Slurco
Empire Assanide
Massif de l'Épine
Forteresse-état d'Azar-Ün
Royaume Nécroman
La Porte des Döls
1000 km
Terre des Ogres